

# 1650 - s.n. - Trésor des épitaphes - BnF

Auteurs : Recueil collectif

## Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

## Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

## Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1078

Titre long  
LE // THRESOR // DES // EPITAPHES, // POVR ET CONTRE // LE  
CARDINAL DVC. // [-] // A ANVERS, // PAR M. D. L.

Imprimeur(s)-libraire(s)s.n.

Date 1650

## Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, YE-340

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque nationale de France](#)

Sources de la numérisation [BnF Gallica](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Chantilly (Fr), Bibliothèque du Château, [55-B-027-\(01\)](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z LE SENNE-12877. Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites  
L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

# Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Recueil collectif, 1650 - s.n. - Trésor des épitaphes - BnF, 1650

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078>

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

---

LE  
**THRESOR**  
DES  
**EPI TAPHES.**

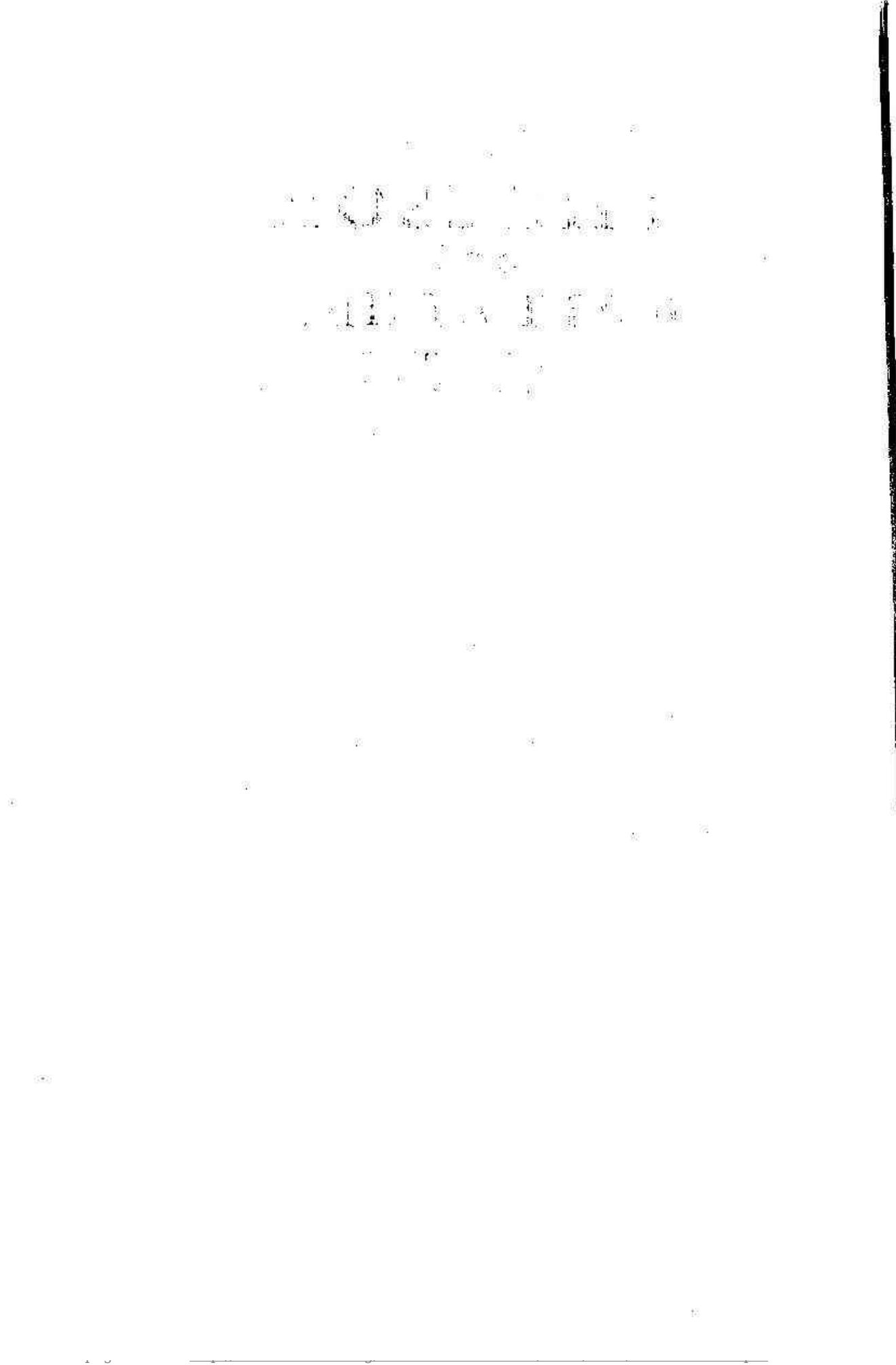
POVR ET CONTRE  
LE CARDINAL DYC.

---

A ANVERS.

TAR M. D. L.

Yc



**D**ESSOUS ce Riche lieu font enfermer les os  
D'Armand, qui Armant tout, n'eut jamais de repos,  
Que si tu veus passer plaisir encore à ce Prestre,  
De qui les actions respondent à son nom,  
Iette-huy de cette eau dont on fait le salpêtre,  
Et brûle pour encens de la poudre à canon.

*Autre.*

Cy gît Armand de Richelieu,  
Qui n'a pu choisir aucun lieu,  
Plus convenable à sa personne,  
Que la Chapelle de Sorbonne ;  
Car pour regner & faire peur,  
Vit-on jamais un tel Docteur.

*Autre.*

Cy gît Armand qui dans toute la terre  
Sem'a la peste, la faim & la guerre,  
Productions dignes de son esprit :  
Et le seul pas qu'au desordre où nous sommes :  
Ce Prestre a fait sur ceux de Iesus-Christ,  
C'est qu'il est mort, pour le salut des hommes.

*Autre.*

Passant venu par aduanture,  
Cy gît Armand, où qu'il est bien,  
Sous cette belle sepulture,  
Pour ton profit & pour le mien.

*Autre.*

Icy dessous sont en repos,  
Insques au iugement les os  
D'un Prestre portant la Couronne,  
D'un Duc & Pair, d'un General,  
D'un Evesque & d'un Cardinal,  
Que la riche pourpre enuironne,  
D'un cruel Ministre d'Estat,  
D'un tres-auste Potentat :  
Trois Abbez, trois Generaux d'ordre.

Vn Prieur, plus dvn Gouueneur,  
Miracle si le poinct d'honneur  
Ne les oblige à s'entremordre.

*Autre.*

Cy gisit vn fameux Maquereau,  
Qui ne s'est servu de Taurneau,  
Pour liurer Europe à son Maistre,  
Mais dès qu'il y eut fait paroître,  
De son braue cœur le souhait,  
Il crut que pour luy faire prendre,  
Le plus prompt estoit de la rendre  
De la couleur de son bonnet.

*Autre.*

Cy gisit en ce lieu  
Le Cardinal de Richelieu,  
A qui il faudroit vn Tombau  
Plus magnifique & plus beau,  
Puis qu'avec son Eminence  
Repose toute la france.

*Autre.*

Richelieu cest endroit où gisit ton Eminence cent tombes au dessus en la place où furent autrefois les retraits du Collège de Céliez.  
Avant ton fameux regne a autresfois seruy  
De priué, au sçauant collège de Caluy :  
O le digne tombau du tyran de la france.

*Autre.*

L'on a semé dans cette terre  
Les os du Pere de la guerre,  
Si le fond est bon, de façon,  
Que pour vn grain cent il rapporte :  
O Dieux greslez en la moillon,  
Et nous prluez de la recolte.

*Autre.*

Cy gisit & repose en ce lieu  
Le Cardinal de Richelieu,  
Et ce dequoy l'ay plus d'ennuy,  
Ma peinson gisit avec luy.

*l'ay*

*Autre.*  
Icy gist soubs ces plairas  
Le cadaute de son Eminence,  
Ventre-fainct-gris il est trop bas,  
Il meritoit bien la potence.

*Autre.*  
Cy gist le Prestre sans Breuiaire,  
L'Abbé vestu en court manteau,  
Le Prelat à l'ame guerriere,  
Et le Cardinal sans chappeau.

Il recitoit pour son Office  
Les heures de Machiauel,  
Et se filoit en la malice  
Sur les escrits de Cornuel.

De Breuiaire il n'en disoit pointz, auant qu'il estoit  
Car estant trop puissant en Frauce,  
Il est excusabile en ce pointz,  
Puisque les Princes en ont dispensez.

Il auoit bien plus d'excellence,  
Que ceux qui preschent parmy nousz,  
Car ils exhortent à penitence,  
Et luy la faisoit faire à tous.

*Autre.*  
Les os d'Armand & de Robert  
Sont icy soubs mesme couvertez,  
C'est donc chose tres-veritable,  
Qu'ils sont tous deux Robert le diable.

*Autre.*  
Cy gist vn bel esprit sans probite aucune,  
Lequel eust bien feruy à ludas de commission  
Cy gist qui a trompé pour faire sa fortune,  
Dien, le Roy, sa patrie, ses parens & amis.

*Autre.*  
Icy gist vn peu trop tare  
L'escarlatte d'un Iaquemart.

Qui eust la fortune assez bonne,

Et qui resigna pour avoir

Tout ce qu'il a eu de pouvoir:

Son ame au diable, & son corps à Sorbonne.

*Autre.*

Cy gisit l'Eminent Cardinal,

Qui porta le nom de la France

A vn si hau point de puissance,

Qui on ne vid jamais rien d'egal:

Pour le faire, il eut des obstacles,

Pour les vaincre, il fit des Miracles;

Passant icy n'en attend pas,

Sa puissance est enseuele,

Il en fit trop durant sa vie,

Pour en faire apres son trespass.

*Autre.*

Cy gisit, ha! que c'est grand dommage,

Le Cardinal de Richelieu;

Faut-il querayant este son page,

Itaill mourir à l'hostel-Dieu.

*Autre.*

Iey gisit, dont loué soit Dieu,

Le Cardinal de Richelieu,

Dont l'ame errante & vagabonde,

Pleine de crimes & d'exces,

Autant que son corps eut diabcez;

Cherche à traitree en l'autre monde :

Mais les Iymbes & les Innocens,

Ne reconoient point des mefchans;

Et les Sacremens de Sorbonne,

Luy fermant la porte aux Enfers,

Qui sans eux luy seroient ouverts,

Plutost qu'à nulle autre personne.

Les indulgences & les biens-faits

Qu'on pratique apres son decess,

Luy empeschent, comme il faut croire,

Aussi bien que les grains benis,  
Et tous les vœux de ses amis,  
L'entré dans le Purgatoire,  
Le Paradis n'est pas pour luy,  
Saint Pierre a fort bien fermé l'hus,  
Craignant que cette fiere beste,  
S'achant le crime qu'il commist,  
Lois qu'il renia Iesus-Christ,  
Ne luy eust fait trancher la teste:  
Va donc pauvreame dans les foirs,  
Où tu as cache tes thclofs,  
Et la, comme un esprit immonde,  
Imite le bruit d'un folet,  
Ainsi que vivant tu as fait,  
Donne encor du tourment au monde.

*Autre.*

Cy gis qui fut en France,  
Aynté de peu, mais crant de tous,  
Ayant laisné dans l'opulence  
Des gueux, des bossus & des sous,  
Cy gis, mais loing de Dieu,  
Le Cardinal de Richelieu.

*Autre.*

Cy gis ce grand Prelat d'Eglise,  
Qui nous a despoilez en chemise,  
Si d'aventure il eust vescu,  
Il nous auroit fait voir le cas.

*Autre.*

Cy gis cette grande Enimence,  
Qui fut l'auteur des guerres en France,  
Ce grand Armand de Richelieu,  
Qui se faisoit craindre en tout lieu,  
Qui d'Easque fut Cardinal,  
Et à tous grands Seigneurs fust fai,  
Celuy qui le Havre fust fai,  
Qui Montmorency fust deffair,

Qui la Reyne Mere chassa;  
 Qui Belle-garde exila;  
 Celuy qui fit Soiffons perir;  
 Celoy qui fit de Thou mourir,  
 Et qui par maxime d'Estat  
 Fit executer d'Effiat:  
 Celuy qui le sievn Palaisy;  
 Celuy qui a caſſe le Parlement,  
 Fait empoisonner Puylaurent,  
 Qui fit le Mareſchal de Guiches  
 Et qui mit le Due Charles en friche;  
 Celuy qui auoit trente pages,  
 Et fit à Bassompierre outrage;  
 Celuy qui par vne surprise  
 Effaça les armes de Guife:  
 Celuy qui fit la ſubſiftance  
 Pour ſatisfaire à ſa depence:  
 Celuy qui fit le ſol pour linre,  
 Pour ſes espions faire viure,  
 Qui a pillé pendant vingt aas  
 Pour enrichir tous ſes parens:  
 Celuy qui vonloit que Gaſton  
 Prift pour femme la d'Aiguillone.  
 Celuy qui fit le Chancelier;  
 Et Sur-intendant Bouffardier;  
 Celuy qui reuint de Narbonne  
 Pour eſtre enterré en Sorbonne:  
 Celuy qui commandoit au foudre,  
 Est maintenant reduit en poudre,  
 Et qui malgré tout ſos pouvoirs  
 A payé le dernier devoir.  
 S'en eſt fait, il eſt au neant,  
 Remercions le Tout-puissant,  
 Et prions Dieu pour Maſarin,  
 Qu'il ne nous foit point inhumain.

Cy

*Aure.*

Cy gis le pacifique Armand,  
Qui tout iuste, simple & clement,  
Ne fit iamais tort à personne,  
Qu'il n'a garde d'estre damné,  
Sil est vray que Dieu luy pardonne,  
Tout ainsi qu'il a pardonne.

*Aure.*

Cy gis Armand de Richelieu,  
Qui sur la terre fut vn Dieu :  
Ce Cardinal impitoyable,  
Cette Eminence formidable,  
Cet Admiral si redoutable,  
Ce genic , cet incomparable ,  
Ce tout-puissant, cet impeccabile ,  
Ce tyran , cet inimitable ,  
Qui devant Dieu est si coupable ,  
Qui ne pensoit qu'à posseder  
L'esprit du Roy, & l'obceder :  
Qui au captif n'a rien donné ,  
Et qui n'a iamais pardonné ,  
Qui n'aymoit rien que l'injustice ,  
L'iniquité & le supplice ,  
Qui ne vouloit pour ses raisons ,  
Que des bourreaux & des prisons ,  
Pour s'agrandir & terrasser ,  
Tous les plus grands a fait chasser :  
Qui n'aspiroit qu'au bien d'autrui ,  
Pour ses parens comme pour luy :  
La fourberie de iour en iour :  
Estoit l'object de son amour :  
Et puis qu'il n'a fait que du mal ,  
Ne pleurons point cet animal ,  
Qui vn Jeudy est trepasse ,

C

Cy gist Armand ce grand genie,  
que l'on estimoit immortel :  
Il est mieux icy qu'a Ruel,  
Pour le repos de nostre vie.

Cy gist Monsieur le Cardinal, *Le balfiment de  
qui fist moins de bien que de mal, Serbonne.*  
Et qui n'a jamais fait pour Dieu,  
que le balfiment de ce lieu.

Cy gist ce grand Cardinal,  
On ne sait à qui l'ame est deueé,  
Il fit tant de bien & de mal,  
qu'elle sera bien debattue.

Cy gist, que personne ne pleure  
Mon bon Seigneur le Cardinal,  
S'il est au Ciel il n'est pas mal,  
S'il est au diable à la bonne heure.

Cy gist un tyran implacable,  
qui n'eust pardonné à la mort,  
Si ce vainqueur impitoyable,  
N'eust été maistre de son fort,  
Pour monter jusqu'au premier rang,  
Il répandit ce noble sang  
Issu de Royale lignée :  
Et mourant n'eut autre dessein,  
que de montrer un cœur d'Athée,  
Logé dans le corps d'un Chrestien.  
Passant si malgré ses offenses,  
Malgré toute sa cruauté,  
Qui a versé le sang de France,  
Tu en es touché de pitié :

Prie Dieu seulement pour son corps,  
Que sortant de sesnoirs cachots  
Il n'aille en la eauc infernalle,  
Reioindre son funeste esprit,  
Qui croie son arrête fatale  
Dans cette épouyantable nuit.

Mais prie plétois pour la patrie,  
Que ce corps tout mangé de vers,  
Dont la France est toute pourrie,  
Iognt son esprit aux Eafers,  
De peur que cet espoir cruel,  
Donnant encôtre un coup mortel,  
N'acheue enfin tous de nous perdre;  
Et que ceux qui manient l'Estat,  
Ne fassent à ton exemple naistre,  
Au lieu de Iustice vn Sabat.

*Autre.*

Cy gît vn grand Cardinal,  
Qui fit trembler la terre & l'onde,  
Lors qu'il eut vn pouvoir Royal  
Dedans cette machine ronde  
Il estoit la terreur du monde,  
Et crois pour moy en verité,  
Que dans les abysses profondes,  
Pluton mesme l'a redouté.

*Autre.*

Cy gît vn petit Dieu de terre,  
qui d'un vol trop audacieux,  
Vouloit s'esleuer dans les Cieux  
A dessein d'allumer la guerre:  
Iunon craignant que ces beaux lys,  
Ne fussent par ses mains cueillis,  
De son Iuppin prend le tonnerre,  
Et d'un seul reacis de si main,  
Fist trébucher cet inhumain,  
Jusqu'au fin fonds de la terre.

*Aiture.*  
Cy gisit vn homme infer, & l'abregé des vices:  
Cy gisit le racourcy des plus pernicieux,  
Cy gisit ce proditeur ipfame & cauteleux,  
Qui rendoit aux François tant de mauvais offices,  
Cy gisit le plus temply de mauvais artifices,  
Cy gisit le plus mechantz, le plus audacieux,  
Cy gisit ce desloyal, parjure, ambitieux,  
Cy gisit enfin le corps du maudit Cardinal,  
Dont l'ame est pour iamais dans vn ventre infernal.

*Aiture.*  
Cy gisit le Cardinal viray tyran de la France,  
Qui vivant on nomma, Armand de Richelieu:  
Son corps est cy dessous, mais son ame en vn lieu,  
Pour d'horribles pechez en faire penitence,  
Toutes ses actions peuent en conscience,  
Témoigner à present s'il crut iamais en Dicte:  
Il fut cruel, ingrat, infatiable, au lieu  
De mourir pour l'auteur de sa grande Eminence,  
N'a-il pas abusé du pomoir de son Roy,  
Faisans tous les plus grands mourir sans foy ni loy?  
Chassant les Magistrats, & bannissant les Princes,  
qu'ils me disent à present si mieux ils ne seront pas,  
S'il n'eust iamais esté de mesme que Iudas,  
Luy qui a deserté & Royaume & Provinces.

*Aiture.*  
Cy gisit ce grand Prelat, cet honime incomparable,  
Qui s'est fait renommer par mille beaux effets,  
Et de qui les desseins estoient autant de traits,  
Dont l'Espagnol ressent vng playe incurable:  
Ce tyran eust rendu le nionde miserable,  
Et iamais n'eust laisse pas vn Royaume en paix:  
Si le grand Richelieu par ces illustres faits,  
N'est fait de son etat, vn estat deplorable.

**Cc**

13  
Ce diuin Cardinal, ce iuste protecteur,  
Pour abbattre l'orgueil de ces usurpateur,  
Luy suscita par tout vne puissantre guerre :  
C'est pour ses bons conseils qu'il fut touſtours vaincu,  
Et ſi l'on ne voit pas le repos ſur la terre,  
C'eſt que le grand Armand n'a pas aſſez venu.

*Autre.*

Cy giff le Cardinal dont la ſage conduite,  
Dont les prudens conſeils ont mis le Prince au point  
De voir bien-tot l'Europe à ſon pouvoiſ rediuite,  
Et donner de la crainte, & de n'en avoir point.

*Autre.*

Cy giff le corps d'Armand, & ſon ame eſt damnée,  
Ou l'oracle diuin n'a pas dit verité ;  
La Parque qui fila ſa noire destinié,  
Ne peut voir fans horreur tant d'infidélité.

Il bannit de ſon Roy la Mere infortunée,  
A tous les gens d'honneur il déclara la guerre,  
Et les fit immoler à ſon ambition.

Il ruina la France & s'en readit le Maître !  
Docteurs qui recelez ce voleur & ce traître,  
Peut-il eſtre ſauvé fans reſtituſion ?

*Autre.*

Cy giff le plus heureux des Illustres françois,  
Le plus heureux mortel que le Ciel ait fait naître :  
Le Vafal le plus grand qu'on ait venu autrefois,  
A l'exemple éternel de ceux qui doivent eſtre.

Il commençea de vaincre aussi-tot que paroillit,  
Et l'heu ſuſtit touſtours ſes augustes exploits,  
Il fut trop abſolu ſur l'efprit de ſon Maître,  
Mais ſon Maître par lui fut le Maître des Rois.  
Son zèle a teint nos champs du ſang de l'hérésie,  
fait pallir de frayeur le climat de l'Asie,

*Autre.*

Dans ce tombeau giff Richelieu,  
Qui fut reueré comme un Dieu

14

De tous les hommes sans courage,  
Il meditoit le desloyal,  
D'exterminer le Sang Royal,  
Pour eleuer son parenage:  
Il avoit tant fait que le Roy  
N'auoit plus d'hommes au pres de soy:  
Lors que cet Esprit infernal  
Pensoit monter au Tribunal,  
Descend dans la sepulture.

*Autre.*

Cy gist le Cardinal que l'Escot dit saint homme,  
Fust-il vn saint Thomas, l'ou dit qu'il a menty :  
Si ce n'est que Meffieurs les Docteurs de Soibonne  
Iurent sur leurs bonnets qu'il est mort repenty :  
Vn Confesseur sans foy, vn Martyre en delices,  
Patriarche en dessein, Pape d'ambition,  
Prestre sans Sacremens, Cardinal sans Office :  
L'Escot le faisant saint, canonise vn demon,  
L'Escot dit qu'il est Saint, qu'il estoit sans offence,  
Et nous dit qu'il est mort comme vn vray penitent,  
Penitent sans peché, c'est que sans conſience  
Il vivoit en mourant, il pleuroit le bon temps,  
Attendans qu'il soit Saint, & que l'Escot soit Pape:  
L'Espagnol chommera le iour de son deceds:  
L'Allemand quittera le mousquet & la sappe,  
Et sa mort à la France sera vn iour de paix.

*Autre.*

Arreste & medite passant,  
Sur le trespass du plus puissant  
Qui jamais ait veu la lumiere,  
Le Cardinal de Richelieu  
Est icy fermé d'une biere,  
Luy qu'on retrouoit en tout lieu :  
Il vivoit du temps de Louis,  
Et mit si haut les Fleurs de Lis,  
Qu'on les vit de toute la terre.

Son chapeau marchoit au devant,  
Qui les garantit du tourment,  
Et les sauva du mauaisement.  
Il fut si puissant près son Roy,  
Qu'outre qu'il lui donnoit la Loy,  
Il m'achina l'eschet & mate,  
Et rien n'arrestoit ce torrent,  
S'il eust pensé que l'escarlate  
Eust pu prendre le bleu mourrait;  
Ses plus ordinaires ébats,  
Se fut de brouiller les Estats,  
Et de porter par tout la guerre;  
Il a mis l'Espagne à raison;  
Il a fait danser l'Angleterre,  
Et renis Saint Pierre en prison.  
Les Princes estoient ses sujets;  
Les Roys redoutoient ses projets,  
Il auoit ébranlé l'Empire,  
Et sil eust eu plus de santé,  
Il forçoit Rome de l'ef lire,  
Successeur de la Saincteté.  
Pendant son temps tous nos Bourbons,  
Errans comme des vagabondz,  
Ne ferroient qu'aux Tragedies  
Des defastres des plus grands Rois,  
Il en faisoit des Comédies  
Pour nostre Théâtre François.  
Durant le regne de vingt ans,  
Il se morqua des mal-contens;  
Les partis estoient morts en France;  
Il met bas tous les ennemis,  
Et rien ne heurta sa puissance,  
Que la parque qui l'a soulinjs.  
Comme il eut toujours l'esprit fort,  
Il fut égal iusqu'à la mort,  
Il vit son heure sans contrainte;

16  
Sa grandeur ne le touchz point:  
Sa mort paroisoit vne feinte,  
Passant rumine sur ce point.

*Asteur.*  
Passant, qui de ce monde admire les appas,  
Qui t'admire toy-mesme, & te plais en ton estre,  
Arreste, & lis ces vers qui te feront connoistre  
Quelle est la vanité des choses d'icy bas,  
Richelieu, dont le nom remplit toute la terre,  
Qui pour nous mettre en paix, porta partout la guerre,  
Qui confondoit l'orgueil des plus superbes Rois,  
Qui fit craindre le sien à l'égal de la foudre,  
Qui mit le Rhin & le Po souz ses lois;  
Dessous ce grand Tombeau n'est plus qu'un peu de poudre.

F I N.